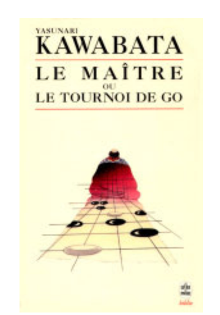
GO et Littérature

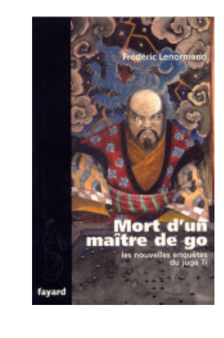
Le maître ou le tournoi de go

L'écrivain japonais **Yasunari Kawabata**, prix Nobel de littérature en 1968, décrit dans cette œuvre, une longue partie entre un maître de la vieille école du go et un jeune joueur, dont le style agressif et innovateur bouleverse le style établi.



Cette partie historique se déroula en 1938, entre Honinbo Shusai, dernier représentant de la maison Honinbo, et Kitani Minoru, qui est devenu un des très grands joueurs de la 2e moitié du 20e siècle.

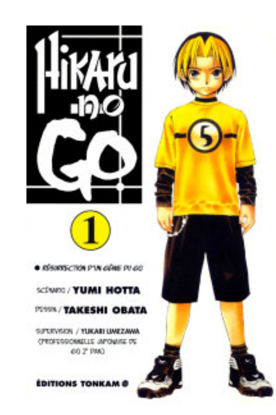
Pour Kawabata, la partie perdue par le vieux maître symbolise la disparition du Japon ancien et de ses valeurs.



Mort d'un maître de Go

Frédéric Lenormand nous entraîne dans la Chine du VIIe siècle pour des aventures hautes en couleur à la suite de l'honorable juge Ti.

Celui-ci, confronté à une série de meurtres, verra son enquête se transformer en véritable partie de go. Heureusement, s'il n'est pas un joueur de go averti, il n'en est pas moins fin stratège...



Hikaru no Go

Hikaru, onze ans, libère par accident le fantôme de Saï Fujiwara qui fut en son temps un génie du go. Acceptant de permettre à celui-ci de jouer, Hikaru est entraîné peu à peu dans le monde du go par la passion de Saï et de Akira, jeune joueur prodige.

Au Japon, ce manga de **Yumi Hotta** et **Takeshi Obata** a renouvelé l'intérêt pour le go d'une partie de la jeunesse. En Europe, le personnage attachant d'Hikaru, la description du monde passionné du go, ont suscité un grand désir de pratiquer le go, sur le net ou dans les clubs.



Je suis un chat

Un chat philosophe observe et commente la vie de ses maîtres, qui parfois jouent au go… Dans cette oeuvre, parue en 1911 au Japon, **Natsume Sôseki** se livre à une satire désopilante, attendrie et désabusée, de la société de son temps.

«Ce sont les hommes qui ont inventé ce jeu, et si on admet que leurs goûts se révèlent sur le damier, on peut dire que la destinée restreinte des pions symbolise l'esprit étriqué des hommes.

Si on admet encore que les pions donnent une idée de l'état d'esprit des humains, on est conduit à penser que ceux-ci aiment à réduire le ciel immense et la mer illimitée à leur mesure, et à chercher mille artifices pour se mesurer un domaine d'où ils ne pourront plus bouger d'un seul pas.

On peut caractériser les hommes en un mot : ce sont des êtres qui recherchent les tourments par plaisir.»



La joueuse de go

Dans la Mandchourie des années 30, un amour tragique lie un officier japonais et une jeune chinoise, souveraine du jeu de go, Place des Mille Vents.

Instrument de vie, subterfuge de guerre, passerelle amoureuse, le go rythme les rencontres des deux êtres, tandis que l'envahisseur ensanglante villes et campagnes.

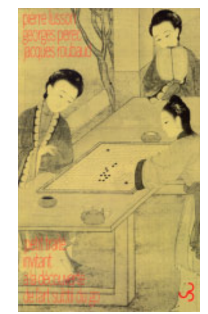
Shan Sa, d'origine chinoise, poétesse, vit en France depuis 1992. Avec *La joueuse de go*, elle fait son apparition au premier plan de la scène littéraire française.



L'élégance du hérisson

A travers ses personnages, une concierge érudite, une enfant surdouée et un japonais raffiné, **Muriel Barbery**, rassemble un étrange trio pour nous faire partager ses passions : la littérature, la philosophie, le Japon...

«Quand je pense au go… Un jeu dont le but est de construire du territoire, c'est forcément beau. Il peut y avoir des phases de combat mais elles ne sont que des moyens au service de la fin, faire vivre ses territoires. Une des plus belles réussites du jeu de go, c'est qu'il est prouvé que, pour gagner, il faut vivre mais aussi laisser vivre l'autre. Celui qui est trop avide perd la partie : c'est un subtil jeu d'équilibre où il faut réaliser l'avantage sans écraser l'autre.»



Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go

En 1969, le romancier **Georges Pérec**, auteur de *La vie, mode d'emploi*, le mathématicien-poète **Jacques Roubaud**, et **Pierre Lusson**, publient cette œuvre pionnière en France, rassemblant historique, règles du jeu, réflexions humoristiques et sérieuses sur le «Jeu des jeux».

Ils contribueront à la formation des premiers groupes organisés de joueurs de GO français.

«La beauté du Go, la fascination qu'il exerce, l'intense émotion qu'il suscite, l'exaltation qu'il provoque viennent du mystère, des mystères qui, à tout instant, à tout niveau, au début ou à la fin de la partie, chez un joueur débutant comme chez un joueur exercé, accompagnent chaque coup, chaque échange.»



Le Go

Jorge Luis Borges (1899-1986), écrivain argentin, exprime dans un poème sa fascination pour le «jeu universel».

Aujourd'hui, 9 septembre 1978,
j'ai tenu dans la paume de ma main un petit disque
parmi les trois cent soixante et un que demande
le jeu astrologique du Go,
ces autres échecs de l'Orient.
Il est plus vieux que les plus vieilles écritures
et son plateau est une carte de l'univers.
Ses variations noires et blanches
épuiseront le temps ;
en lui peuvent se perdre les hommes
comme dans l'amour ou dans la lumière du jour.
Aujourd'hui, 9 septembre 1978,
moi, qui ignore tant de choses,
je sais que j'en ignore une de plus,
et je remercie mes muses
pour cette révélation de labyrinthes
que je n'explorerai plus...